

A mondat lelke az állítmány

En acceptant de participer au jury d'une thèse intitulée *Contribution à l'étude du prédicat : la phrase nominale en hongrois* le récipiendaire de cette étude ne soupçonnait sans doute pas, à cette époque, que des années plus tard ce sujet resurgirait... Alors que dans de nombreux domaines la langue hongroise apparaît comme la langue idéale en raison de sa morphologie pourquoi, en effet, s'attarder sur des phénomènes qui se caractérisent par l'absence même de ces marques morphologiques? Les structures en présence dans la phrase nominale sont des groupes nominaux au nominatif, autant dire que la morphologie de ceux-ci brille par la marque Ø. Et si la phrase nominale représentait une sorte d'épure de la phrase hongroise?

S'efforcer de souligner les spécificités de la phrase nominale hongroise n'est pas complètement dénué d'intérêt, en particulier quand la recherche se développe dans le cadre de la linguistique contrastive. En effet, dès que l'on consulte des ouvrages descriptifs de chacune des deux langues, le lecteur se trouve confronté à des angles d'approche différents. Dans les ouvrages descriptifs du hongrois, à l'usage des hungarophones, [les ouvrages descriptifs destinés aux non-hungarophones n'adoptent pas la même stratégie] tant à la rubrique des types de phrase, qu'à celle des types de prédicat aucune mention n'est faite de phrase nominale ni de prédicat nominal. Aux yeux d'un descripteur hungarophone, la phrase nominale hongroise ne constitue pas spécialement un domaine spécifique. La rubrique qui permet, en revanche, d'approcher et d'envisager ce domaine est celle qui aborde la paradigme du verbe être. En français, dans des ouvrages descriptifs, par exemple (Riegel et al 1997: 453) au chapitre traitant *Les types de phrase* (XI) la dernière section (9) intitulée: *Phrases atypiques*¹ s'avère fort intéressante, car elle regroupe sous une même rubrique *Les phrases nominales. Les énoncés à un et à deux termes* (9.2) que les auteurs caractérisent ainsi: « On appelle phrase nominale une phrase sans verbe, » ..., définition exemplifiée par :

1. *Fin de l'épisode* (phrase nominale qualifiée de phrase déclarative)
2. *Les toilettes?* (phrase nominale qualifiée d'interrogative)
3. *Vos papiers!* (phrase nominale qualifiée d'impérative)

« La phrase nominale est particulièrement utilisée dans des énoncés exclamatifs » :

¹ F. Lefevre utilise la terminologie *phrase averbale*.

4. *Génial, ce film! – Ciel! Mon mari!* (457)

Quant aux énoncés à un seul terme (9.2.2), ils sont ainsi caractérisés et exemplifiés : « Un terme nominal, mot isolé ou groupe solidaire, peut constituer à lui seul une phrase nominale. »

5. *Lâche! – Sauvé! – Mille amitiés. – Bon voyage!* (458)

6. *Chauds, les marrons! – Génial, ce livre! – Combien ce bijou?* (459)

Ces derniers exemples (6) étant ceux d'énoncés à deux termes, aussi appelés « constructions binaires »(9.2.3).

Une telle citation, bien que réduite, se révèle néanmoins assez exemplaire des problèmes qui peuvent surgir lors de l'emploi de la terminologie *phrase nominale* en français et qui requièrent alors, en contraste, de spécifier ce qu'elle recouvre en hongrois. On le pressent les arguments doivent porter d'une part sur le fait qu'il s'agit bien d'une phrase et qu'elle est nominale, bien que dépourvue de verbe elle comporte un prédicat, et que d'autre part, le verbe et particulièrement le verbe *être* constitue un élément important dans la description de cette séquence dans les deux langues.

La séquence qui est appelée du nom de *phrase nominale* en hongrois, a-t-elle véritablement un statut de phrase? Est-il possible de l'opposer à un *syntagme nominal*, et ainsi de souligner ce qui différencie le syntagme nominal de la phrase nominale?

7. A törzsvendég

8. Egy lelkiismeretes olvasó

9. Egy pocsolya emlékiratai

10. A halhatatlanok

11. Változatok

Ces exemples, tirés de titres de *Egyperces novellák* de Örkény, illustrent différentes structures possibles d'un syntagme nominal hongrois, mais en aucune façon ils ne peuvent constituer des phrases, et des phrases nominales en particulier. C'est vers Benveniste que nous nous tournerons pour rechercher un critère qui permet de fonder la notion de phrase. Une structure est caractérisée comme une phrase si, elle possède les « deux caractères formels indépendants » qui spécifient « un énoncé assertif fini » : « 1° il est produit entre deux pauses ; 2° il a une intonation spécifique, "finale" [...] » (Benveniste 1950: 154). « Caractérisée sommairement, la phrase nominale comporte un prédicat nominal, sans verbe ni copule, [...] » (Benveniste 1950: 151)

Aux yeux du francophone qui la repère facilement dans tous les textes hongrois qu'il lit, la phrase nominale est très bien représentée dans la langue hongroise, elle se réalise en effet dans des phrases simples mais aussi dans des phrases complexes, sa structure peut comporter deux ou un constituants: « Mais il

n'est pas nécessaire, pour la constitution d'un énoncé assertif à un seul terme, que ce terme coïncide, ..., avec une forme de nature verbale. En d'autres langues il pourra coïncider avec une forme nominale. » (Benveniste 1950: 156) Ces constituants apparaissent au singulier comme au pluriel, avec un ordre non contraint. Les phrases ainsi construites sont de type varié, assertives ou non, elles se rencontrent dans tous les types de textes, en d'autres termes leur champ de réalisation est extrêmement vaste et varié, aussi bien à l'écrit comme à l'oral.

12. *Minden perc drága*
13. *[–Inkább csupa felnőtt.] Mindjárt mély a víz.*
14. *[És nézd meg a hajamat, drágám.] Nem szöke, hanem ősz.*
15. *[–Erre mit mondott ?]
[– Hogy ezt nem kell kiírni,] mert természetes.*
16. *Mennyi a gumimatrac bérleti díja?*
17. *És ki az a Paula, [akinek úgy megörültél?]*
18. *Mi az utolsó kívánsága? [Kérdezte a szakaszvezető.]*
19. *A budapesti lépcsőházak világítása nem kielégítő, mert...*
20. *A vadászat a legnemesebb szenvedély*
21. *[Olvasás közben azon kaptam magam,] hogy a régi hírek ugyanolyan érdekesek, mint a frissek.*
22. *[...avason azért,] mert Oravec szerint a szalonna csak akkor szalonna, ha avas.*
23. *[...úgy látszik,] hogy az értékek nem állandóak, és...*
24. *[– Tudod jól,] hogy a macska nem az enyém, hanem a társbérlőméké*

En comparaison avec la formulation de Riegel et al (1994) concernant le français, en hongrois la phrase nominale comporte un prédicat, il s'agit d'un *prédicat nominal*, celui-ci peut être un substantif, un adjectif, un pronom qui peut apparaître seul ou comme tête dans une structure plus complexe.

25. *Rövid az élet*
26. *A lány hasa meztelen.[...] Nem is ruha ez, csak borogatás.*
27. *Annyi a holmim,[...]!*
28. *Ő is ilyen.*
29. *Mire jók és hogyan használhatók a korpuszok?*
30. *A púder anyámé.*
31. *[A nyanya az ágy szélén ült.]Milyenféle dolog a ludvérc, kedves néni?*
32. *Az itt következő történet [az első szótól az utolsóig] alávaló, piszkos, szemtelen hazugság.*

Le verbe *être* constitue un point essentiel et crucial dans une recherche contrastive abordant l'étude de la PN en hongrois et les traductions françaises correspondantes. *Être* est-il un verbe comme les autres ? S'il l'est comment se fait-il qu'il soit absent des phrases nominales hongroises et présent dans les traductions

françaises correspondantes. Les écrits de E. Benveniste nous paraissent là encore pertinents pour la compréhension du problème du verbe *être*.

A la base de l'analyse, tant historique que descriptive, il faut poser deux termes distincts que l'on confond quand on parle de « être » : l'un est la « copule », marque grammaticale d'identité ; l'autre, un verbe de plein exercice [...] Quand on parle du verbe « être », il faut préciser s'il s'agit de la notion grammaticale ou de la notion lexicale... (Benveniste 1960: 187,188)

En hongrois, la prise en compte de la distinction entre notion grammaticale ou copule et notion lexicale ou verbe d'existence permet clairement de séparer phrases nominales et phrases existentielles et ceci étant posé, en contraste alors en français, de tels critères permettent de mieux aborder et cerner l'analyse des structures qui renvoient à l'expression de l'existence d'une part et d'autre part à celle du domaine nominal spécifique de l'attribution et de l'identification.

En hongrois relèvent du domaine de l'existential toutes les expressions de localisation, qu'elles soient spatiale, temporelle ou d'appartenance.

33. *Persze vannak, nagyon-nagyon ritkán, kivételek.*
34. *Mindig van remény.*
35. *Itt nagy divat a kriptaépítkezés; van egy méregdrága parcella, ahol minden jobb családnak megvan a kriptája.*
36. – *Hol itt a gúny?*
– *A hanghordozásodban van a gúny.*
37. *Tél van?*
38. *[Kedves Viktor, kérdeztem,] mikor van megint föllépése.*

Le critère de la négation en hongrois semble lui aussi pouvoir servir d'argument pour justifier cette distinction posée entre *être d'existence* et *être copule*. En effet, dans le cadre de la phrase nominale, la négation utilisée est *nem*, cette forme unique est commune à la phrase nominale (exemples 14, 19, 23, 24) et c'est aussi celle que l'on rencontre dans les phrases verbales (41). A l'opposé, *nincs* au singulier et *nincsenek* au pluriel sont des formes spécifiques utilisées pour la négation du verbe *être d'existence*.

39. *Magyarázat nincs.*
40. *Ha Paula nincs, ott....*
41. *[Ott nem égnek gyertyák.] Nincs se Rauschenigg professzor, se másmilyen híresség, se languszt, se lazac; egybesült disznóhús van, amit....*
42. *Nincsenek buta emberek, csak rossz Egyperecek!*
43. *Nincs olyan macska a világon, [amelyért én hanyag öltözékben szaladgálnék az utcán.]*
44. *Itt nincs éneklés.*
45. *Nincs zenei hallása, [de nem szeretne szégyent vallani;]*
46. – *Magának nincs valami betegsége?*

La distinction opérée par Benveniste entre les deux valeurs de *être*, confortée par la morphologie de la négation en hongrois conduit donc à séparer clairement dans cette langue l'expression de la phrase existentielle de celle de la phrase nominale. Ainsi la reconnaissance et la prise en compte de la phrase nominale peuvent être facilitées pour des non-hungarophones et son analyse mieux appréhendée.

En prenant en considération les exemples de phrase nominale comportant deux constituants, bien sûr tous deux nominaux, on observe que la structure de l'un des constituants est comparable à celle du groupe nominal hongrois canonique. Sa structure comporte un noyau, c'est-à-dire un substantif, il est accompagné à sa gauche d'un déterminant (13, 25, 30). A cette structure minimale peuvent s'ajouter des déterminations supplémentaires par le biais d'un adjectif à la gauche immédiate (32) du substantif ou d'affixes de possessifs sur le substantif (27) voire une combinaison des deux types de qualification associée à une relation adnominale (16). Quant à l'autre constituant, dans le cas où il s'agit d'un substantif, il n'est jamais précédé d'un déterminant défini, il peut par contre avoir à sa gauche un adjectif (32). Outre le substantif, des adjectifs ou des pronoms peuvent apparaître en cette position (12, 15, 16, 24, 30). Pour ces types de phrase nominale apparaît donc une dissymétrie de structure entre les deux constituants de la phrase, celui dont la structure est comparable à celle d'un groupe nominal hongrois canonique peut fonctionner comme le sujet, l'autre comme prédicat.

En contraste, les constituants nominaux co-présents avec le verbe d'existence sont dépourvus de déterminant de type défini, au singulier comme au pluriel (33, 34). La traduction de ces deux exemples utilise souvent en français « il y a ».

Dans ce domaine, la linguistique contrastive est-elle prête à tirer partie des spécificités de chacune des deux langues? De notre point de vue, la réponse est positive sous réserve qu'elle sache se situer dans une optique de linguistique générale. En effet, la distinction entre *être copule* et *être verbe d'existence* doit être établie clairement et de façon explicite. Partant de cet état de fait, il est alors possible de questionner l'emploi de ce verbe *être*: comme simple trait d'union, copule, entre deux expressions nominales, c'est l'expression de la phrase nominale en hongrois. Ce même verbe peut-il être glosé par *exister*? Dans ce cas, en hongrois il est lexicalement réalisé, il peut renvoyer en premier à l'existence véritable; s'il est associé à des expressions de localisation, alors il permet de situer par rapport au temps et à l'espace, dans l'expression du rapport d'appartenance il se traduit généralement en français par le verbe « avoir ».

Contrairement aux autres, l'exemple (20) contredit la description des structures données pour nos exemples de phrases nominales. En effet, les deux constituants de cette phrase ayant comme noyau un substantif, celui-ci est dans les deux cas accompagné d'un déterminant défini, leurs structures ne sont pas exactement superposables, l'un des substantifs est qualifié à sa gauche par un adjectif au superlatif, la relation dans ce type de structure est dite d'identification

(*azonosítás*), contrairement aux exemples précédents dont la relation est celle d'attribution (*tulajdonítás*).

Sous l'œil du francophone, les spécificités liées à la présence d'un prédicat nominal au sein d'une phrase sont un chemin contrastif moins banal pour mener vers l'étude de la prédication. Tout d'abord, la prédication n'est pas l'apanage de la catégorie verbale. La référence aux personnes ne suit pas un modèle régulier. Le hongrois exemplifie excellemment la dissymétrie liée à la référence de la 3^e personne: la « non-personne » de Benveniste, « l'absent » des grammairiens arabes. Référence à la personne, au temps, au mode, autant de paramètres habituellement conjoints au verbe: apprendre à ne pas les lui associer et donc à les dissocier de la prédication, la prédication nominale en hongrois y contribue.

Des deux valeurs de la relation prédicative au sein des phrases nominales, la valeur d'identification est peut être la plus typique: deux expressions nominales renvoyant à un même référent alors que pour la valeur d'attribution, l'une des deux expressions nominales renvoie à un concept si l'on utilise la terminologie de Frege.

Mais que l'on ait affaire à l'un ou l'autre type, nous avons précédemment fait remarquer que l'ordre respectif des deux constituants est parfaitement libre. A ce propos, nous retrouvons la pertinence de l'analyse pour toutes les phrases du hongrois qu'elles soient de type verbal ou nominal. Contrairement à la structure de la phrase française, celle de la phrase hongroise ne s'organise pas à partir des fonctions grammaticales sujet prédicat. Ce qui organise la structure de la phrase hongroise c'est l'articulation thème rhème, c'est-à-dire que vient en premier ce dont on parle (topic), puis ce que l'on en dit (propos) vient ensuite. Couplé à ce niveau interviennent aussi les notions de connu et nouveau (thème, rhème). Il nous semble que le domaine de la phrase nominale doit lui aussi servir de champ d'expérimentation pour l'ordre des constituants dans la phrase.

En prenant en considération ces quelques lignes, mais aussi toutes celles portant de près ou de loin sur la phrase nominale et la prédication, le titre de cette étude aurait dû être :

Az állítmány a mondat lelke.

Sources

Les exemples utilisés sont essentiellement pris dans *Macskajáték*, *Egyperces novellák* de Örkény István, soit dans *A Szerető* (*L'Amant*, Marguerite Duras), Ádám Péter (trad.).

Références bibliographiques

- Bencédy, J. et al. 1976⁴. *A Mai Magyar Nyelv*. Budapest: Tankönyvkiadó.
- Benveniste, É. 1950. La Phrase Nominale. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XLVI; repris dans *Problèmes de Linguistique Générale* 1. 1966. Paris: Gallimard. 151–167.
- Benveniste, É. 1960. « Être » et « Avoir » dans leurs fonctions linguistiques. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, LV; repris dans *Problèmes de Linguistique Générale* 1. 1966. Paris: Gallimard. 187–207.
- Charrier-Gouesse, M.-J. 1987. Contribution à l'étude du prédicat: la phrase nominale en hongrois. Thèse de doctorat soutenue à Paris 7. Directeur: A. Culioli.
- Charrier-Gouesse, M.-J. 1988. A propos des deux types de phrase nominale en hongrois. *Etudes Finno-Ougriennes* XXI. 89–104.
- Charrier-Gouesse, M.-J. 2004. La phrase nominale hongroise: encore des questions. *Syntaxe et Sémantique* 6. 125–138.
- Décsy, Gy. 1961. Nominalsatz und Existenzaussage im Ungarischen. *Ural-Altäische Jahrbücher* 33. 41–51.
- É. Kiss, K., Kiefer, F., Siptár, P. 1998. *Új Magyar Nyelvtan*. Budapest: Osiris Kiadó.
- Gauthiot, R. 1908–1909. La phrase nominale en Finno-Ougrien. *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*. XV. 201–227.
- Hjemslev, L. 1948. Le Verbe et la Phrase Nominale. *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire ancienne offerts à J. Marouzeau*. 253–281. Paris; repris dans *Essais Linguistiques*. 1971. Paris: Editions de Minuit. 174–200.
- Keszler, B. (éd.) 2000. *Magyar Grammatika*. Budapest: Nemzeti Tankönyvkiadó.
- Kiefer, F. 1967. *On Emphasis and Word Order in Hungarian*. La Hague: Mouton.
- Kiefer, F. (éd.) 1992. *Strukturális Magyar Nyelvtan 1. Mondattan*. Budapest: Akadémiai Kiadó.
- Lefevre, F. 1999. *La phrase averbale en français*. Paris: L'Harmattan.
- Le Goffic, P. 1993. *Grammaire de la Phrase française*. Paris: Hachette.
- Nyéki, L. 1998. *Grammaire pratique du hongrois d'aujourd'hui*. Paris: Ophrys-Pof.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul, R. 1994. *Grammaire Méthodique du Français*. Paris: PUF.

- Rouveret, A. (éd.) 1998. « ÊTRE » et « AVOIR » syntaxe, sémantique, typologie. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Sauvageot, A. 1965. *Premier Livre de Hongrois*. Paris : Imprimerie Nationale-Librairie Orientaliste Paul Geuthner.
- Tompa, J. (éd.) 1961–1962. *A mai magyar nyelv rendszere I–II*. Budapest: Akadémiai Kiadó.